

1654 März 18., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING [AN HEINRICH II. ZURLAUBEN]

Aus seinen beiden letzten Schreiben, die er ihm hiermit verdanke, ersehe er, dass ihm sowohl [Johann Jakob] Stricker als auch [Francois] Mouslier, [der sich eben damals in Paris aufhielt], und zahlreiche andere Persönlichkeiten sehr wohlgesinnt seien. *"Mais d'allieurs Je trouve plus de difficultez qu'au paravant, Car ... L'Ambassadeur [Jean De la Barde] qui persiste a vouloir avoir L'alliance sur le pied de la lettre qu'elle fust Renouvellee avec Henry 4.^e [1602] qui dict pour tous les pais que nous possedons presentement tant deca que dela les montz en quelques part qu'ilz soient n'y voulant changer que le Nom du Roy [1654 war dies Ludwig XIV.] qui est ces terme General tant pour ceux qu'ill possede pesiblement que pour les pais & terres de Conqueste, qui sont encore soubz les Armes qui est un terme qui a tellement chosque noz patriotes Voynans [?] que s'ilz les prennent en deffence qu'ilz se feront participans de la Guerre [Gefahr von Transgressionen] ainsi leurs ont faict entendre noz adversaires, qu'ilz n'en veulent point avoir parler."* Ja, als er, Reding, den Versuch unternommen, seinen Landsleuten die Absichten und Begehren des Ambassadors etwas zu verdeutlichen, habe er sich bloss deren Unwillen und den von seinen Feinden [gemeint die span. Faktion] mit Genugtuung zur Kenntnis genommenen Ruf, ein Kriegstreiber zu sein und Schwyz in fremde Händel hineinziehen zu wollen, zugezogen.

"Allieurs J'ay veu l'accord qu'avez faict avec ... les Ministres qui me semble fort dangereux, & sellon que ie puis Comprendre a aultre fin que pour noz [!] fere sortir tant de noz anciennes Cappitulations, que du Contenu de l'alliance, a Cause du changement dez payementz, qui sellon L'alliance se doibuent fere tous les Mois & au Commencement du Mois a Conter 12 mois pour l'annee." Dass im übrigen die Hauptleute mit derartiger Leichtigkeit entlassen werden könnten, sei in der Kapitulation gleichfalls nicht vorgesehen, *"ny de transporter les payementz d'un Annee a L'aultre, qui n'est a aultre fin que pour nous fere perdre noz Monstres, & de Reformer & Couppler les Compagnies ou pour les Casser alla volonté & fanta-*

sie dez ... ministres". Werde also der Inhalt der genannten Ueber-
einkunft publik, "tout chascun dirait qu'on se moque de nous en nous de-
mandant [en même temps] le Renouvellement de L'alliance, Lequell si ... L'Am-
bassadeur change son dessein & y apporte de la modération pour ôter L'ombra-
ge de noz patriotes qu'ilz ont prins, de nous vouloir obliger alla guerre,
ne se fera point, tant chascun repromant [!] ce que Messieurs [Schultheiss
und Rat] de Luserne & solleure ont faict, sans les Vouloir imiter ny suivre.
les Resolutions prises le 8.^e Courant en noz Communes ill y eust dimanche
passe 8 Jours dans les 3 Cantons Uri Suits Undervalden [Nid- und Obwalden],
ausquelles Celuy de Zoug a ceque J'ay apprins se rapporte & les veut suivre
sont toutes semblables, Comprennans tout ceque L'alliance Renouvellée avec
Henri 4.^e en L'annee 1602 Comprennait, sans plus, si ce n'est que per une
Conference avec ... [l']Ambassadeur L'on y puisse adiouster Les pais qui se-
ront cedez au Roy per la paix Generale [Westfälische Friedensschlüsse von
1648], qui estoit L'opinion de ... vostre pere [Beat II. Zurlauben] & la
mienne illia [!] un An que nous estions en Conferance avec son excellence A
Baden [wohl anlässlich der Jahrrechnung von 1653, an der freilich weder Zur-
lauben noch Reding offizielle Tagsatzungsgesandte ihrer Orte waren]". Doch
leider sei - obwohl er sich damals weitgehend damit einverstan-
den erklärt - der Ambassador auf ihre Vorschläge dann doch nicht
eingetreten. So sei denn hierzulande noch alles im Ungewissen und
die Stimmung ganz allgemein aufs äusserste angespannt. "[Je ne
sais] per quell Moyen nous pourrons fere nos Recrues dans le 15^e [quinzaine]
le May prochain prevoyant, que si ... [l'] Ambassadeur ne s'accommode en quel-
ques fasson plustost un rappell Generall de toutes les troupes suisses, que
la permission de fere Recrues, & s'ill faut que l'accord faict avec ... les
ministres alle en avant & qu'ill prenne son execution, tous les Amis de la
france sont Ruinez & perdus aussi bien que les affaires du Roy, dans noz
Cantons."

Obige Analyse der hiesigen Zustände möge er bis auf weiteres
geheimhalten.

Im übrigen verdanke er ihm seine Mühewaltung im Zusammenhange
 mit den seiner Kompagnie [Reding] zukommenden Zahlungen. Wie er
 seinem letzten Schreiben entnommen, habe er Allenet einen "lettre
 de change ... pour la Monstre de May de la somme de 3935 L" zukommen las-
 sen. Er erwarte nun täglich dessen Erhaltsbestätigung, "Vous

1)

suppliant de vouloir avec dilligence recepuoir toutes les aultres qu'on paye-
ra au Regiment & de les mettre en sureté Jusques a ce que ie puisse voir
quelle Routte prendront noz Compagnies, ou que vous Recepuiez ordre de moy
de ce que vous en debuez fere, qui sera bientost, Vous envoyant pour cest
effaict 4 Roles en parchemin & en pappier synon de mon filz [Heinrich Fried-
rich Reding] puisqu'ill a aussi signé les aultres & Cachetez".

Stricker, der ihm ein sehr weitläufiges Schreiben habe zukommen
lassen, könne er wegen ständiger Arbeitsüberlastung leider nicht
persönlich antworten, weswegen er ihn, Zurlauben, denn bitten
möchte, ihn bei diesem zu entschuldigen und ihn auf später zu
vertrösten. Im übrigen möge er auch Mouslier sowie [Barthélemy]
Rolland und alle ihre sonstigen Freunde unter den Hauptleuten
des Garderegimentes von ihm grüssen lassen.

In einer von Heinrich II. Zurlauben angebrachten Glosse wird fest-
gehalten, dass Reding gegen die mit Frankreich getroffene Ueber-
einkunft eingestellt sei.

Original, in franz. Sprache
AH 40, 264-265

144

1654 April 28., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN GARDEHPTM.
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, PARIS

Sein letztes Schreiben habe er erhalten, "*& Veu per ycelles les Re-
sons pour lesquelles ill a fallu accepter les Conditions a vous presentees,
qui ... sont bien Rigoreuses & dangereuses, & ne pourront subsister*". Im
übrigen sei er der Ueberzeugung, "*que si l'on ne Vous tient ce qu'on*
Vous a promis", sie ihrerseits auch nicht mehr gehalten seien, ih-
ren Versprechen nachzukommen. In der Tat sei es auf die Dauer
unmöglich, ohne regelmässige monatliche Bezahlung die Kompagnien
halten zu können.

"*Nous [gemeint Schwyz] ne sommes paz encore au bout de nostre Renouvellement
[des franz. Bündnisses], a Cause dez Resolutions qui ont este prinses con-
traires aux anciennes Alliances [im speziellen das Bündnis von 1602 gemeint],
& Comme noz patriotes ont este surprins ill se pleignent & ont Resolu une
seconde Commune le 10.^e May pour sortir d'affaires, & si les espagnolisez s'*